

IMPACT DE L'UTILISATION DE L'INTERNET SUR L'APPRENTISSAGE DANS LES CLASSES D'EXAMEN : L'EXEMPLE DES CLASSES DE 3^{ÈME} AU CEG FIYEGNON À COTONOU

Guillaume Abiodoun CHOGOLOU ODOUWO

gchogolou@yahoo.fr

Université d'Abomey-Calavi

Résumé : Cette recherche examine l'impact éducatif de l'utilisation de l'Internet sur l'apprentissage dans les classes de 3^{ème} du Collège d'Enseignement Général (CEG) Fiyégnon situé dans le 12^{ème} arrondissement de la ville de Cotonou, au Bénin. C'est une recherche exploratoire fondée sur une méthodologie mixte, à dominance quantitative, qui a fait recours à des questionnaires et à des entretiens. 212 élèves de 3^{ème}, 13 enseignants de français et 15 parents d'élèves ont pris part à la recherche. L'objectif principal est de montrer comment Internet, à travers les outils technologiques, participe à l'amélioration du rendement scolaire des apprenants. Aux termes du recueil des informations et les analyses faites, les résultats montrent qu'au fur et à mesure que les apprenants manipulent l'Internet, ils développent une autonomie sur le tas, facilitée par leurs pairs et les adultes qui les orientent. Grâce à ces compétences, ils se servent des ressources disponibles sur l'Internet pour accéder à des informations et pour communiquer. Ce qui, par ricochet, améliore leur rendement en classe. Mais tous les participants reconnaissent le rôle indéniable de l'adulte pour guider l'apprenant sur ce nouveau territoire social qui n'a pas de règles définies.

Mots-clés : internet, français, autonomie d'apprentissage, Internet et réussite scolaire.

Abstract : This research examines the educational impact of the use of the Internet on learning in the 3rd year classes of the College of General Education (CEG) Fiyégnon located in the 12th arrondissement of the city of Cotonou, Benin. It is exploratory research based on a mixed methodology, predominantly quantitative, which made use of questionnaires and interviews. 212 grade 3 students, 13 French teachers and 15 parents of students took part in the research. The main objective is to show how the Internet, through technological tools, contributes to improving the academic performance of learners. According to the collection of information and the analyzes carried out, the results show that as learners manipulate the Internet, they develop on-the-job autonomy, facilitated by their peers and the adults who guide them. Thanks to these skills, they use the resources available on the Internet to access information and to communicate. This, in turn, improves their performance in class. But all the participants recognize the undeniable role of the adult in guiding the learner on this new social territory which has no defined rules.

Keywords: Internet, French, learning autonomy, Internet and academic success.

Introduction

Dans les pays en voie de développement en général, dans ceux de l'Afrique en particulier, le système éducatif connaît de beaucoup d'évolutions compte tenu des objectifs fixés par chaque Etat. Au Bénin, le système éducatif a adopté une succession d'approches d'études dont la dernière est celle dite « Approche Par Compétences (APC) ». L'intention première de cette approche d'étude est de mieux répondre aux besoins des élèves d'aujourd'hui et de maximiser leurs potentiels ; elle permettrait aux enseignants d'être créatifs (M. Afaf, 2012). Tout enseignant se doit donc de créer et d'employer des méthodes pouvant l'aider à mettre ses apprenants au centre de la construction du savoir et lui permettre de s'ériger lui-même en « facilitateur » et non en détenteur du savoir. Pour faire face à cette grande mission, l'intégration des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) dans l'enseignement s'est avérée nécessaire. Grâce à l'Internet, les TIC offrent en effet de réelles possibilités en apprentissage et en éducation grâce à l'accès mondial à des ressources de tout genre (CNDP, 1996). Avec les TIC, la démocratisation du savoir devient réalité car, il suffit d'avoir une connexion à Internet pour accéder à des ressources éducatives à l'échelon mondial.

Cependant, dans les systèmes éducatifs africains, comme c'est le cas au Bénin, cet accès n'est pas une chose aisée. D'une part, parce que rares sont les établissements scolaires qui disposent d'une connectivité à Internet, d'autre part parce qu'une politique d'intégration pédagogique des TIC n'est pas clairement définie pour permettre aux acteurs de l'école de se les approprier. Ainsi, les initiatives d'usage des TIC en milieu scolaire demeurent individuelles et solitaires : enseignants et apprenants y ont diversement parfois recours, sans pour autant y accorder une place de choix. Or, il est démontré que les TIC, et plus particulièrement l'Internet, ont la possibilité de transformer et de rentabiliser les méthodes d'enseignement-apprentissage-évaluation. Au vu des expériences capitalisées de par le monde sur la question, les TIC sont une source inépuisable de connaissances et une ouverture sur le monde quand elles sont bien utilisées ; mal utilisées, elles peuvent se révéler dangereuses, à plusieurs égards. Les nouveaux modes de consommation et la quantité d'informations déversées sur Internet renforcent les effets pervers de ce « réseau des réseaux » et exposent les apprenants à de nombreux dangers.

Pour appréhender ces dangers dans le secteur de l'éducation, les TIC ont évolué vers les TICE, entendez Technologie de l'Information et de la Communication en Education (M. Touré, M. Mbangwana et P. A. Sene, 2009). Alors, comme l'indiquent M. Carbillet et H. Mulot (2019), sous l'angle de la métaphore "le web ne serait pas une route sur

laquelle on va conduire une voiture, mais plutôt un espace social tel que la rue. [...] Il ne viendrait à l'idée de personne d'interdire la rue à un enfant. [...] Sur le web, comme partout : il faut apprendre à vivre ensemble''.

Cet apprentissage du « vivre ensemble », nécessite donc l'accompagnement de l'adulte, parent d'élève ou enseignant, véritablement outillé dans l'usage des technologies, mais notamment capable de cerner les enjeux du web. C'est ainsi que les apprenants, pourront véritablement s'approprier cet outil révolutionnaire qu'est l'Internet pour leur construction personnelle et intellectuelle. Puisqu'ils en sont donc de plus en plus coutumiers dans la vie courante, la question est de savoir l'impact véritable que cela a sur leur instruction.

Cet article entend aborder la question sur deux aspects. Premièrement, les facettes de l'autonomisation de l'apprentissage de l'Internet par les élèves, à travers l'exemple spécifique des classes de 3ème du CEG Fiyégnon. Deuxièmement, l'impact de l'usage de l'Internet sur l'apprentissage. Pour explorer ces deux grands axes, notre réflexion s'articulera autour des points suivants : la problématique, le cadrage théorique, la démarche méthodologique, les résultats et la discussion suivie de la conclusion.

1. Problématique

Le développement technologique, à travers l'informatique, et l'avènement d'Internet a ouvert de nouvelles voies à la connaissance et à l'activité socio-économique en général. Pour les jeunes, Internet représente un nouvel espace social, une nouvelle scène de découverte, d'apprentissage. Ils doivent ainsi développer de nouvelles compétences pour véritablement s'approprier cette technologie qui fascine tout le monde. Les apprenants doivent ainsi apprendre à utiliser les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) en appréhendant leurs richesses ; mais ils doivent tout autant être avertis de leur dangerosité. Ils doivent comprendre qu'il leur faut respecter certaines règles pour mieux s'en servir dans leur démarche d'appropriation de savoirs.

En effet, les outils technologiques ont fait leur entrée dans les classes, devenant ainsi de nouveaux médiateurs (P. Rigaut, 2001) de l'enseignement-apprentissage-évaluation : ils participent à l'amélioration des pratiques d'enseignement (S. A. Attenoukon, 2011). Pour ne pas rester en marge de cette révolution, les systèmes éducatifs tels que celui du Bénin, ont dû s'adapter. L'Internet est ainsi mis à contribution pour l'enseignement-apprentissage-évaluation en classe et en dehors de l'école. Les enseignants confient aux apprenants des travaux de recherches à domicile.

Ces derniers doivent les rendre sous formes d'exercices, de travaux pratiques ou d'exposés. Pour s'en sortir, ils ont recours à une connexion Internet depuis un Smartphone, un ordinateur à domicile ou d'un cyber-café. Grâce à la connaissance mondiale disponible sur l'Internet, les apprenants fournissent des travaux de meilleure qualité. Internet est donc le palliatif à la rareté des bibliothèques et à l'usage de livres désuets.

Les enseignants ne sont pas restés en marge de cette mutation. Avec l'approche par les compétences mise en œuvre au Bénin, ils sont davantage dans une posture d'accompagnement des apprenants, laquelle posture est facilitée par l'usage du numérique éducatif.

Cependant, ils sont peu nombreux à avoir une bonne maîtrise d'Internet, ou sont encore réticents à cette nouvelle technologie face à leurs apprenants, représentants attitrés de la génération digitale. Contrairement à certains pays qui ont développé des outils pour l'acquisition de compétences dans les diverses matières selon les programmes en vigueur, le Bénin est encore à la traîne. Ici, les compétences techno-pédagogiques limitées des enseignants constituent encore un frein à une véritable intégration pédagogique des TIC dans les classes. C'est le cas de l'enseignement de la langue Française par exemple, où de véritables outils d'enseignement-apprentissage peinent encore à voir le jour. Les apprenants sont ainsi livrés, sans garde-fou, au vaste univers d'Internet, à leur risque et péril.

Cet état de choses suscite naturellement une série de questionnements :

- Comment les apprenants construisent-ils leur autonomie d'apprentissage grâce à Internet ?
- dans quelle mesure l'Internet contribue-t-il ou non à l'amélioration du rendement scolaire spécifiquement chez les apprenants en classe de 3^{ème} au CEG Fiyégnon ?

Pour ce faire, il convient de fonder la présente recherche sur un cadre théorique pertinent et conséquent.

2. Cadre théorique

L'arrivée du numérique, notamment de l'Internet, dans les salles de classes a nourri de nombreuses productions scientifiques. Dans le cadre de cette recherche, il est utile d'aborder certaines d'entre elles. Il s'agit d'un aperçu sur la place du numérique, d'Internet dans la relation éducative, les facettes de l'éducation assistée par ordinateur et de la place d'Internet dans l'enseignement-apprentissage des langues.

2.1. *La relation éducative à l'ère de l'Internet*

Fruit de la collaboration scientifique entre les universités et l'armée américaine, Internet a été « conçu comme un instrument de la guerre froide, puis fut cédé à des entreprises privées dans le cadre d'un plan global de "privatisation du cyberspace" ; il se caractérise en effet à l'heure actuelle par une absence complète de réglementation spécifique » (J. Frayssinhes, 2013).

Son arrivée dans le milieu éducatif intervient après une suite d'incursion de la technologie dans l'éducation. En effet, selon M. Touré, M. Mbangwana et P. A. Sene (2009), les premières expériences d'utilisation de l'ordinateur étaient tentées en éducation, dans le prolongement des travaux sur les « machines à enseigner (S. L. Pressey, 1926) et sur l'enseignement programmé (B. F. Skinner, 1954). Avec l'évolution de la recherche, ces machines, tributaires du courant behavioristes, ont été améliorées avec l'arrivée de la théorie cognitiviste de l'apprentissage, qui prend notamment en compte la théorie du traitement de l'information et celle du constructivisme. Le modèle du traitement de l'information a vu naître les tuteurs intelligents, d'autres dispositifs plus flexibles adaptés à l'apprenant et d'autres logiciels éducatifs inspirés de la théorie de la flexibilité cognitive (R. J. Spiro et al., 1992). Le modèle constructiviste a plutôt inspiré de logiciels de modélisation, de simulation et des environnements d'exploration comme l'indique C. Dépover (2015). C'est aussi le cas des dispositifs de simulation en situation réelle issu de la théorie de l'apprentissage situé (J. S. Brown, A. Collins et P. Duguid, 1989).

En tant qu'outil de communication, Internet a aussi favorisé l'éclosion des réseaux sociaux qui sont de formidables outils collaboratifs adaptés au travail en groupe, notamment en dehors de la classe (M. Touré, M. Mbangwana & P. A. Sène, 2009). Ces outils s'inscrivent dans la théorie socio-constructiviste de l'apprentissage. C'est justement cette approche théorique qui est préférée pour ce travail.

Les ressources limitées dans les Etats africains comme le Bénin rendent difficile l'accès à Internet en classe. Cet état des choses favorise un usage restreint des outils numériques comme l'Internet par les enseignants. Ainsi, les pratiques d'enseignement restent toujours « traditionnelles » et « magistrales » avec des élèves plus « passifs » que « actifs » (J-M. Fourgous, 2012). Le même auteur précise à cet effet :

Les TICE sont essentiellement utilisées pour l'élaboration de supports de cours et d'exercices. Lorsque les enseignants utilisent l'environnement numérique de travail, c'est pour y déposer des documents. Lorsqu'ils font manipuler les élèves, c'est essentiellement pour de la recherche d'informations, l'analyse de données et la présentation du travail final. [...] Les élèves sont

laissés dans leur statut de consommateur et ne sont que trop rarement engagés vers un statut de producteur et de créateur (p.124).

Pour leurs divers apprentissages notamment en langue, les apprenants font recours à l'Internet pour chercher l'information dans le cadre des divers travaux de recherche et pour communiquer (F. Mangenot, 1998). Pour cela, ils se rendent dans des cyber-café où ils ont accès aux ordinateurs et à Internet (B. J-C. Ouraga, 2016), ou alors ils y ont accès par les Smartphones de leur entourage. En dehors de la classe, lieu par excellence de la relation éducative en milieu scolaire, les apprenants développent une forme d'autonomie en l'absence de leurs enseignants tout en étant exposés à divers risques sur Internet.

2.2. *L'Internet et autonomie de l'apprentissage*

Selon H. Holec (1979), l'autonomie est la capacité à prendre en charge son propre apprentissage. D'après le même auteur, cette capacité concerne toutes les opérations d'apprentissage qui impliquent la détermination des objectifs, la définition des contenus et des progressions, la sélection des modalités de réalisation, la gestion du déroulement et la définition de l'évaluation. Pour d'autres chercheurs, l'autonomie est plutôt une compétence à acquérir, raison pour laquelle ils préfèrent parler d'autonomisation, mettant en avant l'idée qu'il s'agit d'un processus et non pas d'un produit (V. T. Nguyen, 2005).

En effet, dans le cadre de travaux de recherche menés dans 40 cyber-café à Abidjan, B. J-C. Ouraga (2016) a montré que les élèves et étudiants ont une préférence élevée pour Internet et les téléphones portables quand ils se rendent dans ces espaces. Par ailleurs, en favorisant le va-et-vient entre la formation et la vie de tous les jours, les ressources d'Internet incitent l'apprenant à prendre en main son apprentissage (Chen, 2010).

2.3. *L'Internet au service de l'amélioration des performances en apprentissage*

Comme dans d'autres disciplines, de nombreuses recherches montrent l'apport important d'Internet dans l'acquisition de compétences et dans l'amélioration des performances éducatives.

Lorsque les TIC sont utilisées à bon escient en contexte réel d'enseignement-apprentissage-évaluation par les apprenants, elles produisent un effet qualitatif sur le rendement scolaire, a martelé S. A. Attenoukon (2011).

Dans un article qui essaie un classement raisonné de ce que les pédagogues ou les apprenants du secteur linguistique peuvent attendre du réseau Internet, F. Mangenot

(1998) propose une classification en deux volets où l'Internet peut être utilisé soit comme une source d'information, soit comme un média de communication.

Le premier volet cadre bien avec les travaux de recherche confiés aux apprenants. Dans un environnement où l'intégration pédagogique des TIC est encore embryonnaire (S. A. Attenoukon, 2011), les enseignants confient essentiellement aux élèves des travaux de recherches à rendre sous forme d'exercices ou d'exposés. En effet, la Toile, avec ses ressources quasi infinies et ses puissants moteurs de recherche, offre un atout non négligeable, à la condition bien sûr de savoir se servir de ces outils (F. Mangenot, 1998). Dans cette optique d'Internet comme source d'information, la priorité est donnée à la tâche. A cet effet, le didacticien australien D. Nunan (1991), cité par F. Mangenot (1998), propose de prendre en compte six paramètres pour la conception de tâches en vue d'une classe de langue communicative : les objectifs pédagogiques, les données ("input"), l'activité, les rôles respectifs de l'enseignant et des apprenants et le dispositif ("settings"). C'est le cas des outils basés sur le concept de « tâche ALAO : Apprentissage des Langues Assistées par Ordinateur », terme traduit de l'anglais «CALL task » (Computer Assisted Language, C. Chappelle, 2001, cité par Chen 2010). Ces outils sont au croisement des technologies éducatives et de l'approche orientée vers la tâche.

Pour ce qui concerne le second volet, « Internet comme média de communication », F. Mangenot (1998) considère qu'Internet devrait encourager une construction sociale des connaissances. Selon l'auteur, pour qu'Internet puisse servir à de véritables apprentissages, il faut éviter deux écueils : le zapping et la communication à vide, sans objectif. Il convient alors de se situer, soit dans la perspective de la tâche, soit dans celle du projet, ce qui implique un certain type de pédagogie.

La présente recherche se situe plutôt dans l'approche de la tâche dans un contexte constructiviste et socioconstructiviste. Pour le premier, il s'agit de l'utilisation qu'en font les étudiants, à titre personnel ou individuel et, en toute autonomie, dans leurs apprentissages. Quant à la perspective socioconstructiviste, elle se référera aux dimensions d'apprentissage collaboratif par les apprenants grâce à l'utilisation de l'Internet.

Voyons à présent la démarche méthodologie épousée pour la réussite de la recherche.

3. Méthodologie

En raison de l'objectif de recherche qui consiste à montrer d'une part que l'utilisation de l'Internet dans l'enseignement-apprentissage-évaluation participe à

l'autonomie de l'apprenant dans sa quête de savoir, et d'autre part, que les apprenants qui utilisent sainement l'Internet ont un rendement satisfaisant, nous avons opté pour une méthodologie de type mixte dont les différentes articulations se présentent ainsi qu'il suit : quelques précisions sur le champ de l'étude, les sujets concernés et leur profil, le mode d'échantillonnage opéré, le type d'instrumentation choisi pour la collecte des données, pour leur exploitation et leur traitement.

3.1. Zone d'étude

Ce travail a été effectué dans le Collège d'Enseignement Général (CEG) Fiyégnon. C'est un établissement public regroupant les premiers et seconds cycles de l'enseignement secondaire général. Il est situé dans le 12^e arrondissement de la ville de Cotonou, plus précisément dans le quartier Fiyégnon. Il couvre une superficie de 1Ha 08 Ca 46a et est limité au nord par une voie de 10 m, au sud par une voie de 15m, à l'est par une voie de 10m et à l'ouest par une voie de 10m. Il est à faire remarquer que la non-existence d'une bibliothèque dans ce collège limite apprenants et enseignants dans leurs différentes recherches documentaires. Il est alimenté en énergie électrique et en eau potable. L'établissement dispose d'un bloc administratif mais pas d'infirmierie.

Le personnel administratif compte 11 fonctionnaires et 2 agents de sécurité. Le personnel enseignant est évalué à 54 personnes. Au cours de l'année scolaire 2019-2020, l'établissement a fonctionné avec 2657 apprenants, 1286 filles et 1371 garçons, répartis dans 50 groupes pédagogiques (classes), avec 192 cas d'abandon. Les apprenants viennent essentiellement des quartiers environnants et sont pour la plupart, issus de familles modestes dans lesquelles les enfants sont parfois obligés de concilier « petits boulots » et études. Au C.E.G. Fiyégnon les cours se déroulent en matinée de 7heures à 13heures et dans l'après-midi de 15heures à 19heures, à cause du manque criard de salles de classes.

3.2. Participants

Les participants à la recherche sont essentiellement des apprenants et des enseignants du C.E.G. Fiyégnon de Cotonou. Comme unique critère de sélection, il s'agissait d'appartenir, quel que soit le sexe, à l'un des groupes pédagogiques de la classe de 3eme, toutes séries confondues.

3.3. *Echantillonnage*

Le C.E.G. Fiyégnon au cours de l'année scolaire 2019-2020, comptait 2657 apprenants dont 1286 filles et 1371 garçons avec 54 enseignants. De cet effectif global d'apprenants, les classes de 3eme font un total de 624 apprenants dont 411 garçons contre 213 filles. Quant aux enseignants de 3eme, ils sont au nombre de 17 en tout.

3.4. *Echantillon quantitatif*

Pour retenir la taille de l'échantillon quantitatif, en considérant qu'il s'agit d'une recherche exploratoire, notre objectif n'est pas forcément de parvenir à la généralisation des résultats. Ainsi, la méthode non probabiliste a été privilégiée. Par ailleurs, nous avons plus particulièrement opté pour la technique du choix raisonné. Ce qui a permis de retenir un échantillon de 212 apprenants des classes de 3^{ème} sur une population mère de 624 apprenants de ce niveau d'apprentissage. En ce qui concerne les enseignants, la même méthode et la même technique ont permis de retenir 13 enseignants sur les 17 intervenant dans les classes de 3^{ème}.

3.5. *Echantillon qualitatif*

Ici, nous avons purement et simplement passé des entrevues avec les 13 enseignants ayant participé à l'enquête par questionnaire plus 15 parents d'élèves. Pour ces derniers, nous avons profité d'une réunion de l'association des parents d'élèves pour prendre la disponibilité de ceux dont les enfants sont en troisième et qui voudraient bien se prêter à l'entretien.

3.6. *Procédures de collecte des informations*

Les informations recueillies sont à la fois quantitatives et qualitatives. L'avantage de cette méthode réside dans le fait qu'elle favorise plus la précision lors de la comparaison des énoncés et le traitement des données.

Dans le cadre de cette recherche, nous avons choisi comme mode d'investigation la recherche documentaire, l'enquête par questionnaires et l'entretien. Ces techniques ont comme outils respectifs : la fiche de lecture, le questionnaire et le guide d'entretien. Le questionnaire a été administré aux apprenants après une phase de pré-test qui a permis de mieux l'affiner. Le questionnaire comporte des questions fermées, semi-ouvertes et à choix multiples. Le questionnaire aborde le profil des enquêtés, leur

connaissance de l'Internet et son utilisation dans l'apprentissage. Cette phase a duré 05 jours, du 3 au 7 février 2020.

Le guide d'entretien semi-directif a été utilisé afin d'optimiser la précision des informations recueillies auprès les enquêtés. Aussi a-t-il permis, dans leurs réponses fournies, d'éviter des digressions. Les 15 parents d'élèves et 13 enseignants se sont prononcés sur les avantages et les inconvénients de l'utilisation de l'Internet par les apprenants. Cette phase a duré 03 jours, du 18 au 20 mai 2020.

3.7. Traitement des données

Dans un premier temps, les informations de nature quantitatives et qualitatives ont été saisies à l'aide du logiciel Microsoft Access 2013. Ensuite, les données quantitatives ont été traitées et analysées à l'aide du logiciel SPSS 2.0. Ce logiciel a notamment permis de produire une traduction statistique des données traitées et de générer les graphiques et les tableaux.

L'objectif général de cette recherche était de montrer comment Internet, à travers les outils technologiques, participe à l'amélioration du rendement scolaire des apprenants. Comme instruments de collecte des données nous avons eu recours au questionnaire et au protocole d'entretien. Le questionnaire comporte des questions fermées, semi-ouvertes et à choix multiples. Le questionnaire aborde entre autres le profil des enquêtés, leur connaissance de l'Internet et son utilisation dans l'apprentissage, l'utilisation de l'Internet et l'autonomie des apprenants, l'utilisation de l'Internet et son impact sur le rendement scolaire, des approches de solution d'une optimisation de l'impact positif de l'utilisation de l'Internet par les élèves, les risques éventuels inhérents. Tout cet ensemble a conduit à l'obtention des résultats de la recherche.

4. Résultats

Les résultats présentés ci-dessous sont issus de traitement des données induites par les instruments de collecte de données.

4.1. Internet et autonomie des apprenants

• Données sociodémographiques

L'âge moyen des apprenants enquêtés est de 16 ans. L'apprenant le moins âgé a 12 ans et le plus âgé a 19 ans, comme l'indique le tableau 1. Dans l'échantillon de la présente d'étude, les filles (57,55%) sont plus nombreuses que les garçons (42,45%).

Tableau 1: Répartition des élèves enquêtés en fonction de l'âge

Tranches d'âge	Effectif	Proportion (%)
[12-14[10	4,72
[14-16[74	34,91
[16-18[93	43,87
[18-19]	35	16,51
Total	212	100,00

Source : Enquête de terrain, Février 2020

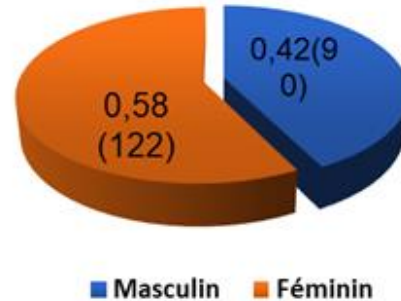


Figure 1 : Sexe des apprenants

- **Fréquence d'utilisation d'Internet**

La périodicité de l'accès à Internet varie d'un apprenant à l'autre. La proportion d'apprenants qui y ont accès hebdomadairement est la plus significative avec 41,51%, soit 88 apprenants. Ensuite vient la connexion mensuelle possible pour 59 apprenants soit 27,83% d'entre eux.

Tableau 2: Fréquence de l'utilisation de l'Internet

Fréquence d'utilisation d'Internet	Effectif	Proportion (%)
Chaque jour	26	12,26
Par semaine	88	41,51
Par mois	59	27,83
Par trimestre	39	18,40
Total général	212	100,00

Source : Nos enquêtes, février 2020

- **Type de travail effectué sur Internet**

Sur Internet, les activités des élèves sont consacrées à 83,96% à la recherche, à 18,87% aux échanges avec des parents et amis et, enfin, à 5,66% aux activités ludiques, notamment à divers jeux, comme l'indique le tableau ci-dessous.

Tableau 3 : Les activités des élèves sur l'Internet

Type de travail effectué sur Internet	Proportion (%)	
	Oui	Non
Des recherches	83,96%	16,04%
Des jeux	5,66%	94,34%
Correspondance avec des parents et amis	18,87%	81,13%

Source : Nos enquêtes, février 2020

- **Nature des recherches effectuées par les apprenants**

Les recherches effectuées par les élèves s'inscrivent prioritairement dans le cadre des exposés confiés par leurs enseignants. Ils sont 69,81% à le certifier, soit 148 apprenants. Ensuite, 19,81% des apprenants (42) font des recherches pour approfondir les cours vus en classe et 12 d'entre eux, soit 5,66 %, se connectent pour leur culture personnelle. Seulement 10 d'entre eux, soit 4,42 %, se connectent pour des relations amoureuses ou pour la cybercriminalité.

Tableau 4 : Objectif des recherches menées par les élèves à l'Internet

Nature des recherches effectuées	Effectif	Proportion (%)
Culture personnelle	12	5,66
Complément de cours	42	19,81
Exposé	148	69,81
Relation amoureuse	7	3,30
Arnaque	3	1,42
Total général	212	100,00

Source : Nos enquêtes, février 2020

- **L'élève a besoin qu'un adulte l'encadre dans l'usage de l'Internet**

Plus de la moitié des élèves (63,68%) ont estimé avoir besoin des adultes pour mieux manipuler Internet notamment pour évaluer les informations reçues.

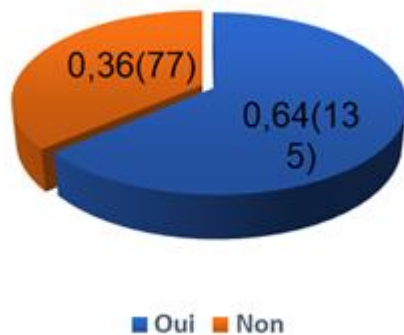


Figure 2 : l'avis des élèves sur l'encadrement d'un adulte dans l'utilisation de l'Internet
Source : Nos enquêtes, février 2020

4.2. Utilisation de l'Internet dans l'apprentissage

- **Avis des élèves sur la non-utilisation de l'Internet en situation de classe**
173 élèves sur les 212 interrogés, soit 81,60%, ont reconnu que l'utilisation d'Internet n'est pas officielle en classe. Ainsi, ils ne l'utilisent pas lors des cours.

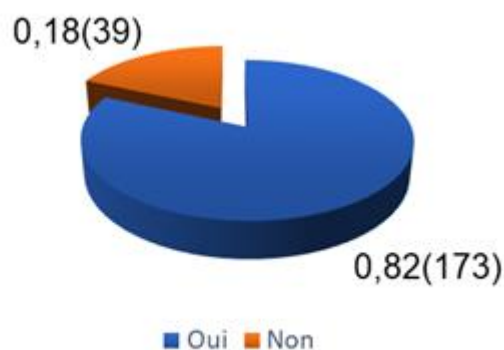


Figure 3 : L'avis des élèves sur l'utilisation de l'Internet dans l'apprentissage
Source : Nos enquêtes, février 2020

- **Impact d'Internet sur l'amélioration des résultats scolaires**
Ils sont 175, soit 82,55%, à reconnaître que l'utilisation de l'Internet a contribué à l'amélioration globale de leurs résultats scolaires. C'est ce qu'indique le graphique ci-dessous.

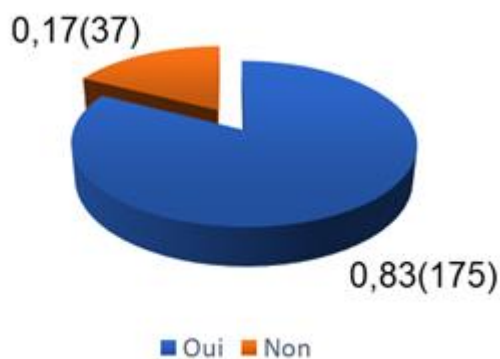


Figure 4 : Impact d'Internet sur l'amélioration des résultats scolaires

Source : Nos enquêtes, février 2020

- **Impact des ressources audio et vidéo sur l'apprentissage**

Interrogés sur l'apport des ressources audio et vidéos récupérés sur Internet dans leur apprentissage, les apprenants ont émis des avis positifs. A 77,83%, comme le montre le graphique ci-dessous, ils ont reconnu que l'Internet et les cours vidéo ou audio facilitent l'apprentissage des cours.

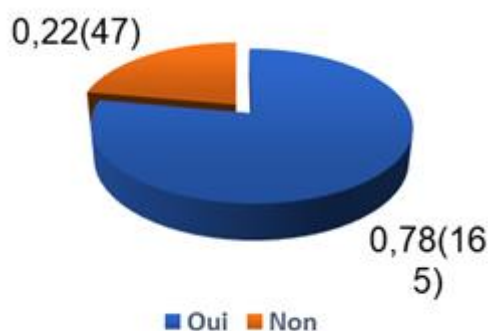


Figure 5 : Impact des ressources audio et vidéo sur l'apprentissage

Source : Nos enquêtes, février 2020

- **Impact d'Internet sur l'amélioration des notes**

La grande majorité des répondants (74,53%) estiment que l'utilisation d'Internet a permis l'amélioration de leurs notes.

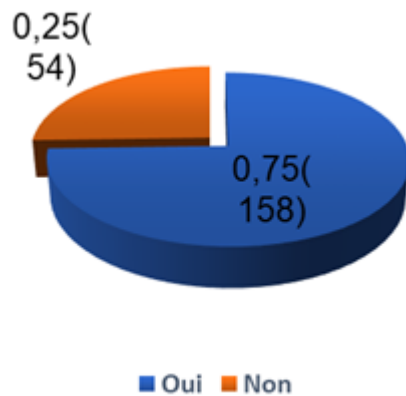


Figure 6 : Impact d'Internet sur l'amélioration des notes

Source : Nos enquêtes, février 2020

Le tableau ci-dessous montre les notes que les élèves ont obtenues avant et après leurs utilisations de l'Internet. Avant Internet, ils étaient 127 à avoir une note comprise entre 6 et 12, et 85 à avoir des notes au-dessus de 12. Après l'usage d'Internet, les détenteurs de notes inférieures ou égales à 12 sont au nombre de 79. Par contre, ceux qui ont des notes supérieures à 12 sont 133 apprenants. On note donc une tendance à la hausse des notes de classe chez les élèves.

Tableau 5: Influence de l'Internet sur le résultat en français

Moyennes de classe en Français (par tranche)	Avant les débuts de recherche sur Internet	Après les débuts de recherche sur Internet
[6-9[11	4
[9-12[116	75
[12-15[71	87
15 et plus	14	46
Total général	212	212

- **Usage de l'Internet par les professeurs lors des séquences pédagogiques en classe**

Au CEG Fiyégnon, les enseignants en général n'ont pas l'habitude d'utiliser l'Internet lors de l'animation de leurs cours. C'est ce qu'admettent 65,57% des élèves interrogés.

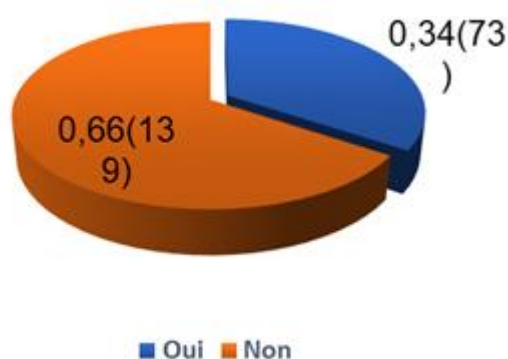


Figure 7: Usage de l'Internet par les professeurs lors des séquences pédagogiques en classe

Source : Nos enquêtes, février 2020

4.3. Avis des enseignants et des parents d'élèves sur l'usage d'Internet par les élèves

Il s'agit notamment ici des réponses des parents d'élèves et des enseignants dans le cadre de l'entretien semi-directif. Nous avons fait dans les encadrés N°1, N°2 et N°3 ci-dessous une compilation des verbatim les plus significatifs.

Encadré 1 : Les avantages et inconvénients pour un apprenant à utiliser l'outil Internet pour ses recherches

➤ Les avantages

« L'Internet lui permet de faire la lecture de certains ouvrages s'il n'a pas les moyens financiers de les acheter ». (Parent1-Ben)

« Il se sert aussi du dictionnaire pour la formation orthographique de certains mots ». (Parent7-Ben)

« L'Internet permet à l'apprenant de perfectionner davantage ses connaissances sur les cours enseignés ». (Ens3-Ben)

« Il permet aux élèves de faire des recherches, exposés et des téléchargements des livres ». (Ens6-Ben)

« L'Internet donne un accès facile et rapide à l'information, confère une autonomie à l'apprenant dans son apprentissage ». (Ens10-Ben)

➤ Les inconvénients

« Il contribue largement à la dépravation des mœurs de nos jours ». (Parent1-Ben)

« L'Internet rend paresseux l'apprenant et affaiblit sa capacité à réfléchir dans la mesure où cet outil apparait, parfois, un chronophage ». (Ens10-Ben)

« Un adolescent est curieux de découvrir de nouveaux faits et d'explorer de nouveaux concepts d'où la déviance vers des sites pornographiques ». (Parent8-Ben)

« L'Internet entraîne une désaffection de la lecture et ouvre un accès à des informations prohibées ». (Ens4-Ben)

Encadré N°2 : l'utilisation de l'Internet dans l'enseignement pourra rendre l'apprenant autonome dans sa quête de savoir ?

« Oui, il faut que l'apprenant travaille sur des sites éducatifs conçus pour sa formation » (Ens2-Ben)
 « Oui, parce que de nos jours, on peut tout obtenir par l'Internet sans nécessairement tout attendre de l'enseignant » (Parent8-Ben)
 « L'Internet ne pourra pas totalement rendre l'apprenant autonome parce que même s'il a accès à l'information, il a toujours besoin d'une explication approfondie de la part de l'enseignant ». (Ens12-Ben)
 « Les parents également ont leurs rôles à jouer dans l'accompagnement des élèves ». (Parent8-Ben)
 « L'Internet, de nos jours, est indispensable et doit être incorporé dans le système éducatif ». (Parent4-Ben)
 « Oui, l'apprenant sera autonome s'il est conscient et si les parents le suivent correctement dans sa recherche ». (Ens15-Ben)
 « L'apprenant a besoin d'être accompagné par rapport à l'utilisation de l'Internet ». (Parent9-Ben)

Encadré N°3 : Les solutions pour améliorer le niveau de la formation des apprenants avec l'Internet

« Faciliter l'accès à l'Internet » (Parent1-Ben)
 « Rendre accessible le coût de l'Internet » (Ens7-Ben)
 « Former les apprenants à l'usage de l'outil informatique » (Ens12-Ben)
 « Construire des salles multimédia dans l'établissement » (Ens5-Ben)
 « Limiter l'accès de l'Internet aux seuls sites éducatifs conçus et gérer par les enseignants » (Ens1-Ben)
 « Informer et former suffisamment les élèves quant à l'usage pédagogique et méthodologique de l'Internet » (Ens3-Ben)
 « Orienter les apprenants vers une recherche adéquate avec l'Internet » (Parent13-Ben)

Comme le montrent les encadrés, les données qualitatives indiquent que pour les parents d'élèves autant que pour les enseignants, « l'apprenant sera autonome s'il est conscient et si les parents le suivent correctement dans sa recherche ». Ils trouvent également que cela constitue un avantage pour l'apprenant : « L'Internet donne un accès facile et rapide à l'information, confère une autonomie à l'apprenant dans son apprentissage. » Par ailleurs, les répondants ont souligné des conditions de succès : « si l'apprenant travaille sur des sites éducatifs conçus pour sa formation ». Cependant, ils reconnaissent aussi des limites à l'acquisition de savoirs à travers l'Internet :

« L'Internet ne pourra pas totalement rendre l'apprenant autonome parce que même s'il a accès à l'information, il a toujours besoin d'une explication approfondie de la part de l'enseignant. Les parents également ont leurs rôles à jouer dans l'accompagnement des élèves. »

5. Discussion

Comment les apprenants construisent-ils leur autonomie d'apprentissage grâce à Internet ? Et, dans quelle mesure Internet est-il un facteur d'amélioration du rendement scolaire des apprenants au CEG Fiyegnon ? Ce sont ces deux questions qui ont servi de trame à la recherche. Les résultats ont montré, d'une part, que les élèves des classes de 3ème du CEG Fiyegnon ne sont pas des exclus de la révolution numérique et qu'ils sont avertis de l'impact positif de l'utilisation de l'Internet aussi bien pour l'autonomie d'apprentissage que pour le rendement scolaire ; d'autre part, ces résultats ont révélé qu'aussi bien les enseignants que les parents d'élèves partagent la même conviction sur lesdits impacts, en relevant les risques inhérents.

5.1. *Internet au service de l'autonomie en apprentissage*

Les résultats ont montré que les élèves enquêtés sont actifs sur Internet où ils consacrent du temps d'abord à la recherche 83,96% puis aux échanges avec des parents et amis 18,87%. Plus précisément, les activités de recherches sont destinées à préparer les travaux de maison et les exposés confiés par leurs enseignants (69,81%), puis à leur culture personnelle. A côté de ce travail formel, ils mènent aussi d'autres activités notamment ludiques et des discussions.

Ainsi, le volet recherche d'information est cumulé à celui de média de communication (F. Mangenot, 1998) comme il a été souligné dans le cadre théorique. Avec toutes ces activités dans leur « vie numérique », les apprenants développent des compétences en matière de recherche, de collecte et de traitement de l'information pour l'acquisition de nouveaux savoirs. Généralement, le choix des contenus recherchés est orienté selon les objectifs d'apprentissages préalablement définis en classe, au rythme du déroulement progressif des situations d'apprentissage (SA).

Aussi, ces caractéristiques de l'autonomie quoique moins prégnantes ici comme exposé par (H. Holec, 1979) sont-elles néanmoins significatives dans notre contexte. C'est dire qu'exposés et recherches personnelles occupent une place centrale dans la construction de l'autonomie d'apprentissage chez les élèves enquêtés. Même s'ils n'ont pas une maîtrise parfaite de l'outil numérique, les apprenants ont une appétence pour

ces outils. C'est cet attrait qui justifie qu'Internet soit le premier outil vers lequel ils se tournent pour avoir des réponses à leurs questions. Ces vas-et-viens entre l'apprentissage formel de la classe, les ressources fournies par Internet et leur expérience quotidienne d'apprentissage, incitent l'apprenant à prendre en main son apprentissage (Y. Chen, 2010). C'est un apprentissage par les tâches qui nourrit les aptitudes cognitives de l'apprenant. Plus marquant, les résultats inclinent à une autonomie contrôlée se justifiant par les dangers qui existent sur l'Internet. Ainsi, ils sont 63,68% à penser que l'accompagnement d'un adulte est une condition de l'efficacité pédagogique d'Internet. L'adulte doit agir comme un tuteur qui va les guider dans leur usage de l'Internet.

En outre, pour certains parents et enseignants, « Internet rend paresseux l'apprenant et affaiblit sa capacité à réfléchir », « Internet entraîne une désaffection de la lecture et ouvre un accès à des informations prohibées », « Il contribue largement à la dépravation des mœurs de nos jours ». Ces résultats corroborent ceux de nombreux chercheurs qui craignent les conséquences de ce nouveau terrain de jeu des jeunes. Ainsi, P. Lardellier (2006) martèle que derrière leurs écrans et grâce à leurs claviers magiques, les jeunes se jouent des identités, des savoirs, de l'orthographe et des autres. La jungle technologique est devenue leur terrain de jeu favori. Les jeunes y passent un temps infini, ce qui inquiète les parents et interroge la société.

5.2. Internet au service de l'amélioration des performances en apprentissage

Les résultats ont reconnu l'impact positif de l'outil qui a influencé positivement les notes en français. En effet, les apprenants disent en tirer le meilleur pour avoir de bonnes performances scolaires. Et pour cause, les tâches qu'ils réalisent participent à l'enrichissement de leurs connaissances en langue française. En plus de l'aspect information, les occasions de communiquer contribuent aussi à la maîtrise des contenus notionnels de la langue comme le soulignaient déjà C. Chapelle (2001) ; F. Mangenot (1998) et D. Numan (1991). A cette fin, les outils les plus appréciés par les apprenants sont les enregistrements audio et vidéo. Selon Y. Chen (2010), l'apprenant désireux de s'auto-former ou de se perfectionner dispose, grosso modo, de deux familles de produits multimédias : les ressources non pédagogiques (cédéroms et sites Internet "grand public" et/ou spécialisés), d'une part, les cédéroms d'auto-apprentissage, d'autre part. Cet impact positif d'Internet sur le rendement des apprenants est aussi remarqué par les enseignants et les parents d'élèves. Ils

reconnaissent entre autres que : « L'Internet lui permet de faire la lecture de certains ouvrages s'il n'a pas les moyens financiers de les acheter », « Il se sert aussi du dictionnaire pour la formation orthographique de certains mots », « L'Internet permet à l'apprenant de perfectionner davantage ses connaissances sur les cours enseignés », « Il permet aux élèves de faire des recherches, exposés et des téléchargements des livres ». Ces résultats confirment les dires de S. A. Attenoukon (2011) dans la recension des écrits.

Conclusion

L'arrivée de l'Internet a bousculé de nombreuses habitudes et pratiques dans la société et dans le monde scolaire. Le secteur de l'éducation n'a pas été épargné par ces bouleversements. Avec l'approche par compétences, les apprenants sont désormais plus actifs dans l'acquisition de leurs savoirs. Pour cela, ils sont appelés à « mettre la main à la patte » en réalisant divers travaux à la demande de leurs enseignants, mais aussi pour enrichir leurs propres connaissances.

Internet est l'outil vers lequel ils se tournent pour avoir des réponses à leurs nombreuses questions. Cette quête permanente de l'information est l'occasion pour eux de se frotter à l'outil. C'est ainsi qu'ils construisent une autonomie sur le tas, dans un apprentissage par essais et par erreurs. C'est là la première conclusion à laquelle a abouti cette recherche. Les nombreuses ressources disponibles en ligne servent de catalyseur à leurs apprentissages et nourrissent leur intellect. La conséquence est la réalisation de meilleures performances en classe. C'est la seconde conclusion à laquelle cette recherche a modestement abouti.

Par ailleurs, cette recherche a mis un accent sur les risques encourus par les usagers de l'Internet à savoir : fréquentation ou rencontre accidentelle d'un univers virtuel peuplé de tous les dangers qui ont nom le travestissement ou la franche dépravation des mœurs, les savoirs clivants et antisociaux, la contamination par diverses formes d'extrémismes, etc. Ce sont justement les parents et les enseignants qui ont souligné ces risques contrairement aux apprenants. Ce qui prouve la sensibilité d'éducateurs des parents et des enseignants face à l'utilisation de l'Internet même dans le cadre scolaire.

Toutefois, la recherche reste limitée par son caractère exploratoire. Une recherche future pourrait par conséquent se pencher sur un échantillon plus important, avec une perspective sur le tutorat techno-pédagogique des apprenants en dehors des murs de l'école voire l'accessibilité numérique en faveur de l'éducation en dehors de l'école, notamment dans les cybercafés.

Références bibliographiques

- Afaf Mansour. (2012), Approche Par Compétences, *REPERES – IREM*, N° 88, pp 15-20.
- Attenoukon, Serge Armel. (2011). *TIC et rendement académique en contexte universitaire béninois: cas des apprenants en droit de l'Université d'Abomey-Calavi*. Thèse de Doctorat en sciences de l'éducation, Université de Montréal, Canada.
<http://hdl.handle.net/1866/5139>
- Brown, John Seely, Collins, Allan et Duguid, Paul. (1989). *Situated cognition and the culture of learning*. *Educational Researcher*, 18, 32-42.
- Carbillet, Marion et Mulot Hélène. (2019). *A l'école du partage, les communs dans l'enseignement*. Col. Enfants du numérique.
- Chapelle, Carol. (2001). *Computer applications in second language acquisition*. Cambridge, R-U: Cambridge. University Press.
- Chen, Yuchen. (2010). *L'usage d'Internet dans un dispositif d'autoformation en FLE : le cas d'un public en immersion*. *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, 7(1)
- CNDP (1996). *Internet dans le monde éducatif*. Dossier de l'ingénierie éducative n° 24, décembre 1996. Paris: CNDP. 66 p.
- Dépoover, Christian. (2015). *Méthodes et outils de recherche en sciences de l'éducation*. Notes de cours à l'intention des étudiants de première année en Master (M1) Analyse, Conception et Recherche dans le Domaine de l'Ingénierie des Technologies en Éducation (ACREDITE). Page consultée le 2 décembre 2015 à partir de www.ute3.umh.ac.be/methodes/).
- Fourgous, Jean-Michel. (2012). *Apprendre autrement à l'ère du numérique. Se former, collaborer, innover : Un nouveau modèle éducatif pour une égalité des chances*. Rapport de la mission parlementaire de Jean-Michel Fourgous, député des Yvelines, sur l'innovation des pratiques pédagogiques par le numérique et la formation des enseignants,
- Frayssinhes, Jean. (2013). *Cyber-espace, cyber-culture, cyber-apprentissage : quels impacts sur nos modes de vie ?* In *Education permanente hors-série " La formation à l'épreuve du numérique "*. Éducation permanente, p.23-31. hal-00838633.

- Holec, Henry. (1981). *Autonomy and Foreign Language Learning*. Oxford/New York: Pergamon Press. (First Published 1979, Council of Europe).
- Lardellier, Pascal. (2006), *Le pouce et la souris : enquête sur la culture numérique des ados*. Paris : Fayard.
- Mangenot, François. (1998). *Réseau Internet et apprentissage du français*. In Chanier, T., Pothier, M. (Dir.), *Hypermédia et apprentissage des langues*. Etudes de linguistique appliquée (éla), 110. 205-214.
- Nunan, David. (1991). *Designing Tasks for the Communicative Classroom*. Cambridge University Press.
- Ouraga, Basseri Jean-Claude. (2016). *Les cybercafés : un instrument d'appropriation des TIC à des fins éducatives chez les élèves et étudiants à Abidjan*. In Rev. ivoir. anthropol. sociol. KASA BYA KASA, n° 31, 2016. Consulté le 22 sur http://www.revues-ufhb-ci.org/fichiers/FICHIR_ARTICLE_530.pdf
- Pressey, Sidney. L. (1926). *A simple device which gives tests and scores - and teaches*. *School and Society*, 23, 373-376.
- Rigaut, Philippe. (2001). *Au-delà du virtuel : exploration sociologique de la cyberculture*, Paris : Budapest-Torino, L'harmattan.
- Skinner, Burrhus Frederic. (1954). *The science of learning and the art of teaching*. *Harvard Educational Review*, 24(2), 86-97.
- Spiro, Rand J., Feltovich, Paul J., Jacobson, Michael. J., et Coulson, Richard L. (1992). *Cognitive flexibility, constructivism, and hypertext: Random access instruction for advanced knowledge acquisition in ill- structured domains*. In T. M. Duffy et D. H. Jonassen (Eds.), *Constructivism and the technology of instruction: À conversation*. Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
- Touré, Mohamed A.; Moses Mbangwana et Sène, Papa. Amadou. (2009). "Que sont les TIC: Typologies des outils et systèmes. In Karsenti, T. (dir.). (2009). *Intégration pédagogique des TIC : Stratégies d'action et pistes de réflexion*. Ottawa : CRDI.
- Van Toan Nguyen. (2005). *Développer une autonomisation guidée de l'apprenant en français sur objectifs spécifiques : vers un apprentissage fondé sur le Web (web based learning)*. Linguistique. Université Michel de Montaigne - Bordeaux III, 2015.